

tout en l'adorable Eucharistie.

Aussi, quand l'adorateur franchit le parvis du temple sacré, quand il voit cette lampe mystérieuse qui, comme l'étoile des Mages, lui révèle la présence de Jésus, oh ! avec quelle foi, quel bonheur, quels élans d'amour ne se prosterne-t-il pas au pied de cet aimable Tabernacle ! Comme son cœur franchit toutes les barrières, passe à travers les barreaux de cette prison eucharistique, déchire ce voile sacramentel, et se jette avec l'adoration au cœur aux pieds de son Bien-aimé !

Oh ! qu'alors le disciple de l'Eucharistie répète avec bonheur ces paroles du Thabor : " Seigneur, qu'il fait bon ici ! " comme il chante avec le royal Prophète : " Que vos tabernacles " sont aimables, ô Dieu des vertus ! Mon âme soupire et dé-
" faille dans les parvis du Seigneur ; mon cœur et ma chair
" tressaillent de joie en votre présence ! "

Mais comment faire de la Très Sainte Eucharistie son centre de vie ? C'est d'y savoir trouver tout Jésus-Christ : Jésus avec les mystères de sa vie cachée, de sa vie publique, de sa vie crucifiée, de sa vie ressuscitée. C'est de raviver tous les états de la vie passée du Sauveur dans son état sacramentel, qui les continue et les glorifie tous d'une manière admirable. C'est de voir dans l'Eucharistie Jésus mourant et renouvelant, en sa vie même ressuscitée, l'anéantissement de son Incarnation, la pauvreté de sa naissance, l'humilité de sa vie cachée, la bonté de ses œuvres et de ses miracles, son amour sur la croix. " l'Eucharistie, a dit le Prophète, est le mémorial vivant de toutes les merveilles du Seigneur. " — Comme au Ciel les saints voient tout en Dieu, ainsi le disciple de l'Eucharistie verra tout en Jésus-Christ, dans l'acte eucharistique de son amour, et jouira en Jésus-Christ de tous les biens.

III. — *L'amour, fin de l'adorateur.* — Jésus au Très Saint Sacrement doit être, non seulement le centre, mais encore la *fin* du chrétien. Le Sauveur a dit : " Celui qui me mange vivra pour moi. " Il est juste que le soldat combatte pour la gloire de son roi, que le serviteur travaille pour le profit de son maître, et l'enfant pour l'amour de ses parents.

Mais qu'est-ce que vivre pour Jésus-Christ au Très Saint Sacrement ? C'est vivre tout entier en vue de ses intérêts, de son service, de sa plus grande gloire ; — c'est faire de son divin service la fin de ses dons, de sa piété, de ses vertus, de son zèle ; c'est en faire la noble passion de toute sa vie.

1. Tous les dons de nature et de grâce de l'adorateur